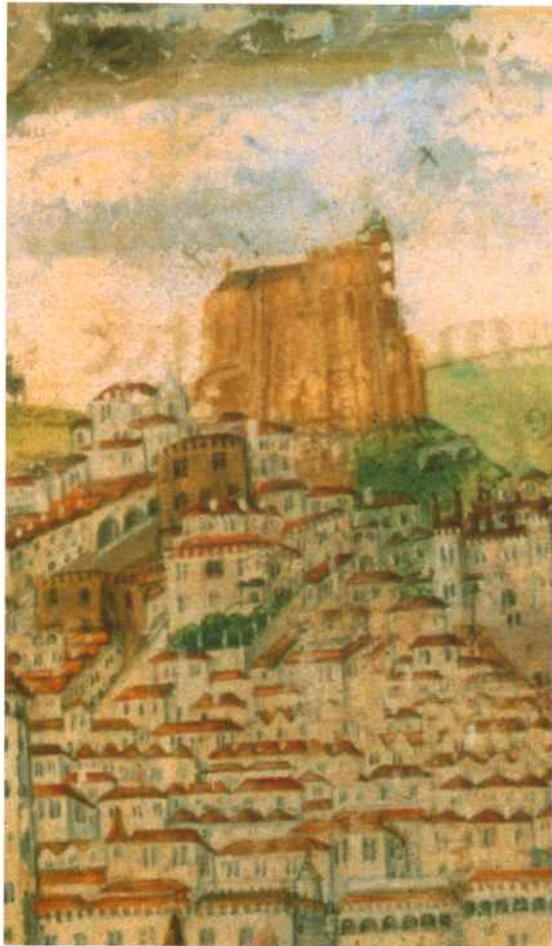


Ruines de l'Église du Carmo

Ruines de l'Église du Carmo



Église du Carmo au XVI^e siècle.
Détail de la vue panoramique
de Lisbonne d'après António
de Hollanda. Bibliothèque du Musée
Condes de Castro Guimarães.
Photo: José Pessoa/IPM/DDF

La construction de l'église du Carmo, fruit de la volonté et de la ferveur de son fondateur, le Grand Connétable Nuno Álvares Pereira, remonte à 1389.

Élevée sur la colline qui faisait face au château S. Jorge, l'église du Carmo, par sa grandeur et sa monumentalité, rivalisait à Lisbonne avec la cathédrale et avec le couvent de S. Francisco. En choisissant cette église pour sa sépulture, Nuno Álvares Pereira marqua de façon déterminante toute l'histoire du monument. En effet, ce sanctuaire, du fait d'être lié au nom d'un des héros les plus fameux de l'histoire portugaise, qui avait lutté aux côtés de João I^{er} pour l'indépendance du royaume contre les prétentions de l'hégémonie espagnole (bataille d'Aljubarrota, 1385), fut très tôt considéré comme emblé-

une espace emblématique de Lisbonne

matique de Lisbonne et de la propre identité nationale.

Le couvent, de souche gothique, fit au cours des siècles l'objet d'agrandissements et de remaniements au gré des nouveaux styles d'architecture et des goûts en matière de décoration. En 1755 le violent tremblement de terre qui dévasta la ville de Lisbonne provoqua ici d'importants dégâts, encore aggravés par l'incendie qui s'ensuivit et détruisit la quasi-totalité du mobilier et des oeuvres d'art.



Vue du côté est de l'église et du couvent du Carmo.

Photo: Henrique Ruas

La reconstruction entreprise quelque temps plus tard, déjà en style néo-gothique, fut définitivement interrompue en 1834, lors de l'abolition des ordres religieux. De cette première phase de reconstruction datent les piliers et les grandes arcades de la nef, véritable témoignage de l'architecture néo-gothique expérimentale de caractère scénographique.

Au milieu du XIX^e siècle, avec l'engouement de l'époque romantique pour les ruines et le moyenâgeux, on résolut de ne pas continuer la reconstruction et de laisser le corps des nefs de l'église à ciel ouvert, ce qui créait ainsi un décor idyllique de ruines, bien au goût des esthètes de l'époque et qui aujourd'hui enchante encore nos contemporains. Les Ruines du Carmo sont ainsi devenues un authentique monument au Tremblement de terre de 1755.

*décor
idyllique
de ruines*

**Vue des nefs de l'église
du Carmo.**

Photo: José Pessoa/IPM/DDF



Musée Archéologique du Carmo



Plaque à décoration zoomorphique.
Chalcolithique. Céramique.
Vila Nova de São Pedro, Azambuja.
Photo: José Morais Arnaud

Le Musée archéologique du Carmo (installé dans les ruines de l'église du Carmo) a été fondé en 1864 par le premier président de l'Association des Archéologues portugais, Joaquim Possidónio Narciso da Silva (1806-1896). Il a été créé pour la sauvegarde du patrimoine national qui se dilapidait et se détériorait à la suite de l'abolition des ordres religieux (1834) et de la nationalisation de leurs biens, ainsi que de tous les saccages commis durant les invasions napoléoniennes puis les guerres civiles entre Absolutistes et Libéraux.

Sarcophage des Muses.
III-IV^e siècles, Marbre.
Valado dos Frades, Nazaré.
Photo: José Pessoa/IPM/DDF



Possidónio da Silva s'appliqua à recueillir d'innombrables fragments d'architecture et de sculpture ainsi que

des monuments funéraires de grande valeur artistique, des panneaux d'azulejos, des pierres d'armes et autres objets divers.

Destiné à être un "musée vivant" présentant les techniques architectoniques et artistiques, le Musée se dota rapidement d'une bibliothèque, qu'il a conservée et qui est aujourd'hui en partie exposée dans l'une des salles visitables.

A la fin du XIX^e siècle, le comte de S. Januário, également président de l'Association des Archéologues portugais, offrit au musée une partie de sa collection de céramiques pré-colombiennes et deux momies de même origine. Cette collection "exotique" constitue l'une des principales attractions du musée, dans la mesure où c'est le seul musée portugais, et l'un des rares musées d'Europe, à posséder deux momies en exposition permanente.

Entre le dernier quart du XIX^e siècle et le troisième quart du XX^e, le Musée s'est enrichi d'importantes collections d'archéologie de la préhistoire et de la proto-histoire provenant de

Tombeau de Fernando I^{er}.
1380-1383. Pierre calcaire
sculptée en bas et haut-relief.
Couvent de S. Francisco de Santarém.
Photo: José Pessoa/IPM/DDF



différentes fouilles parmi lesquelles se détache la collection de Vila Nova de São Pedro (Azambuja, période chalcolithique – 3500-2500 avant J.-C.) et il compte aujourd'hui près de mille pièces en exposition permanente.

Parmi le fonds varié et éclectique du musée on remarquera notamment le *Sarcophage des Muses* (romain, III^e-IV^e siècles après J.-C.); trois fragments de sculptures d'origine mozarabe

(X^e siècle) qui témoignent de la permanence du culte et de l'art chrétien à Lisbonne durant la période musulmane; le tombeau du roi Fernando I^{er} (1380-1383), chef-d'œuvre de la sculpture gothique portugaise (récemment restauré); quatre plaques d'albâtre sculptées en bas-relief, provenant des ateliers de Nottingham (Angleterre, milieu du XV^e siècle, décorées de scènes de la *Passion*); le monumental tombeau baroque de la reine Maria-Ana d'Autriche (femme de João V), réalisé d'après le projet de Joaquim Machado de Castro et un ensemble de 14 panneaux d'azulejos baroques (vers 1780, atelier de Francisco Jorge da Costa) évoquant des scènes de la *Passion*. On notera encore une collection de 101 pierres d'armes (blasons et plaques sculptées de motifs héraldiques), en particulier celle portant le bla-



son de Fernão Álvares de Andrade (XVI^e siècle), réalisée d'après un dessin de Francisco de Holanda.

En 1995-1996, quand le Métro de Lisbonne a étendu son réseau au quartier du Chiado, les travaux d'excavation de deux tunnels dans le sous-sol de la colline du Carmo ont sérieusement affecté l'édifice dont il a fallu consolider les structures.

Le Musée est resté fermé pendant sept ans, durant lesquels on a procédé également à un total remaniement de l'exposition permanente qui a été dotée de nouvelles vitri-



Résurrection du Christ.
Plaque d'un retable évoquant des scènes de la Vie du Christ sculptées en relief, avec des vestiges de polychromie. XV^e siècle. Ateliers de Nottingham, Angleterre.
Photo: José Pessoa/IPM/DDF

Fragment de frise sculptée décorée de grotesques.
XVI^e siècle. Pierre calcaire. Provenance inconnue.
Photo: José Pessoa/IPM/DDF

nes et présentoirs. Les oeuvres ont été disposées en ensembles chronologiques ou thématiques, de nouveaux éclairages plus adéquats ont été installés et de nombreuses pièces parmi les plus importantes ont été restaurées.

Le Musée a rouvert ses portes en juillet 2001 et reçoit maintenant environ 60 000 visiteurs par an.

Dans le cadre de ce processus de modernisation ont également été créés en 2002 le Service éducatif du musée (pour la réalisation de visites guidées et d'ateliers pour enfants) et un nouvel espace de Librairie/Boutique où le public peut se procurer reproductions de pièces du musée, guides d'exposition (en portugais et anglais), brochures de divulgation et publications de l'Association des Archéologues portugais.

Après plus d'un siècle d'existence et de services rendus à la communauté scientifique et au grand public, le Musée archéologique du Carmo reste nimbé d'une "aura" romantique et offre désormais un espace de plaisir esthétique, de

Panneau d'azulejos, baroque.
XVIII^e siècle. Atelier de Manuel
dos Santos.
Séminaire de São Patricio, Lisbonne.
Photo: Paulo Cintra/Laura Castro Caldas



culture et de repos, une espèce d'oasis en plein coeur de Lisbonne.



Associação dos Arqueólogos Portugueses



Informations utiles

Musée Archéologique du Carmo

Largo do Carmo

1200-092 Lisboa-Portugal

Tel.: + 351-21 347 8629 / + 351-21 346 0473

Fax.: + 351-21 324 4255

www.museusportugal.org/aap

Accès

Métro: Baixa/Chiado

Autobus: 58, 103 et *Bairro Alto Astral*

Tramway: 28

Horaire d'ouverture

Du lundi au samedi: 10h00-18h00
(mai-septembre)

Du lundi au samedi: 10h00-17h00
(octobre-avril)

Fermé le dimanche ainsi que les
1^{er} Janvier, 1^{er} Mai et 25 Décembre

© Associação dos Arqueólogos Portugueses | 2003

Coordination

José Morais Arnaud
Carla Varela Fernandes

Traduction

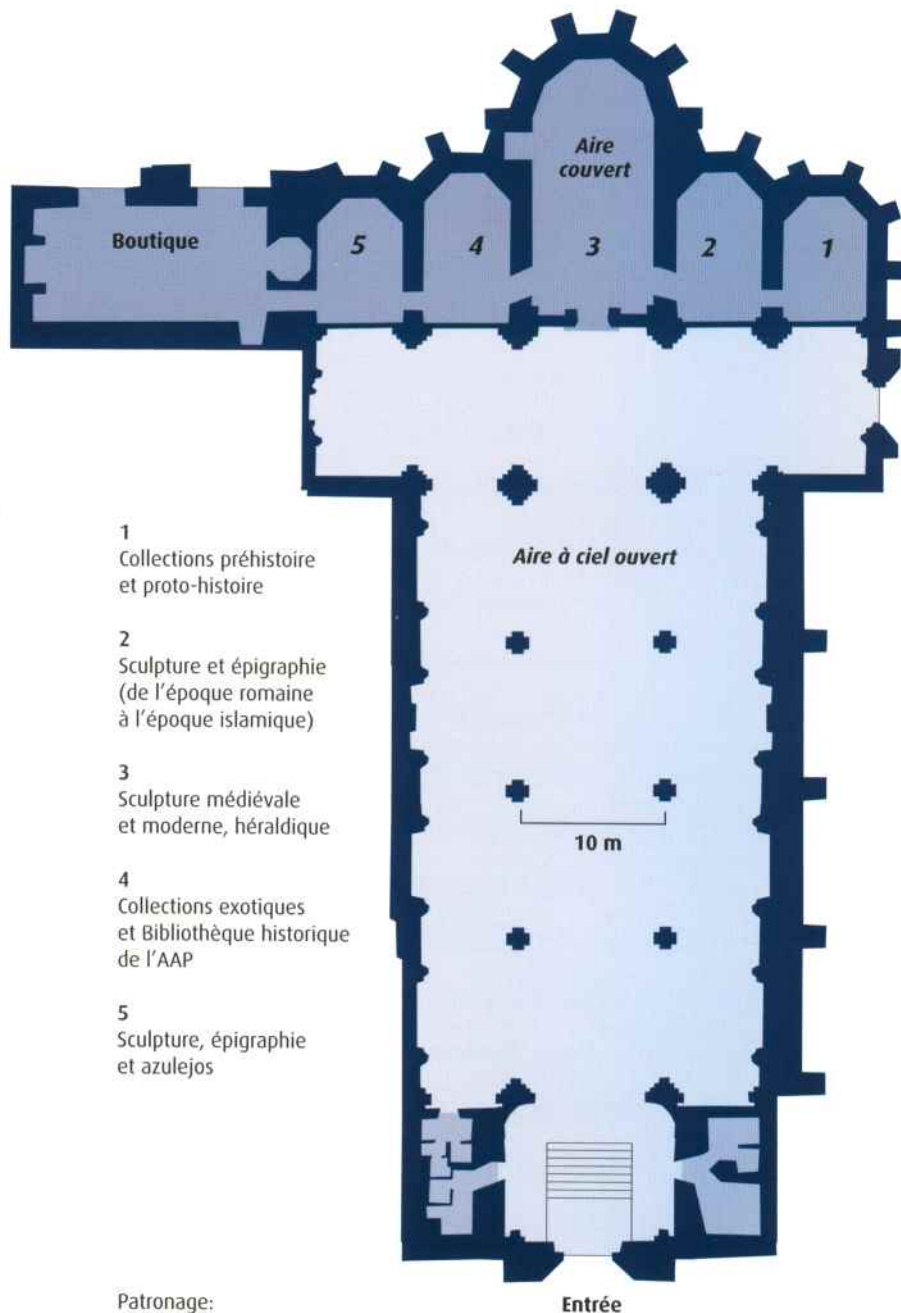
Jeannine Quintin

Mise en Page

oficina de design Nuno Vale Cardoso

Pré-impression et Impression

Textype



Patronage:
FUNDAÇÃO
BATALHA
DE ALJUBARROTA



MAC

MUSEU
ARQUEOLÓGICO
DO CARMO